

LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

Et quel qu'il eût pu remettre le pied par terre, il courut à Vent-Debout qui lui tendait les bras en s'exclamant :

— Par ici, p'tit, faut qu'vous fassiez tout le chemin à vous seul, car j'ai des crampes dans les jambes, et j'crois ben mille millions de flammes de l'enfer, que j'aurai mes pauvres quilles raides pendant tout l'reste d'mes jours...

— Mais c'n'est pas tout d'vous remercier et d'vous embrasser comme font tous ces braves gens qui ont vu ce que vous savez faire, tout novice que vous êtes, et qui vous admirent comme si vous étiez déjà un amiral.

— Non, reprit-il en s'animant, c'n'est pas tout que j'vous dise que j'penserai à vous tant qu'y aura encore une goutte de sang dans la vie le carcasse à Vent-Debout.

— Et que j'vous, c'est vous faire un cadeau qui vous rappelle que vous pouvez bien oublier — qu'vous avez sauvé la vie à Vent-Debout, quand y avait cent à parier contre un que nous ne revendrions, ni l'un ni l'autre, de ce voyage-là !

— Un cadeau ? répondit Roger

étonné.

Alors à la stupéfaction générale, Vent-Debout dénoua d'autour de sa taille une sorte de timonerie rouge qu'il se mit à dérouler lentement.

Puis, l'agitant en l'air il la montra à tous les assistants, en poussant un formidable cri de « Vive la France ! »

C'était le pavillon anglais que le maître de timonerie avait arraché de la corne du cutter avant de couler le bâtiment qu'il venait de capturer à lui seul.

— Tenez, p'tit, je vous fais cadeau de ce pavillon, si M. le commandant veut m'en donner l'autorisation...

— Je te la donne avec plaisir, et j'approuve hautement ce que tu fais là, Vent-Debout, s'écria M. de Virelay.

— Pour lors, p'tit, voilà l'oripeau, comme on dit chez nous. Et comme vous en avez déjà un que vous avez gagné, ça vous en fera deux...

Et il ajouta en s'efforçant de retrouver toute sa gaieté des bons jours :

— Pour peu que ça continue, vous allez collectionner la-bas tous les drapeaux de l'armée britannique, mille tonnerres !

Cette scène se termina par une grande distribution de vin et d'eau-de-vie que M. de Virelay fit donner à l'équipage français et aux prisonniers anglais eux-mêmes.

On toasta en l'honneur des armes françaises et chacun voulut choquer son verre contre celui de Roger, lorsque M. de Virelay porta la santé du chevalier de Vaudrey.

Le long de filait, à présent, vent-arrière car la brise avait tourné.

Le *Foudroyant* aborda la passe, tous ses feux allumés, le pavillon français flottant à sa corne et aussi sur le cutter capturé.

Quelques instants plus tard, le long entra dans le port ; et allait se placer à son rang, en avant de l'escadre de transport.

Au petit jour, le *Foudroyant* salua la terre américaine des vingt et un coups de canon réglementaires.

Les batteries du port répondirent.

Puis ce fut au tour de chaque navire français de saluer le pavillon du commandant de l'escadrière.

Quand on apprit les détails du combat soutenu par le long contre les deux Anglais et dans lequel il avait capturé l'un et coulé l'autre, il y eut une grande effervescence dans la ville.

Toute la population s'était portée en avant de ceux qu'elle acclamait vainqueurs des Anglais.

Le chevalier de Vaudrey marchait à la tête du détachement dont Lafayette lui avait donné le commandement.

Hélas, sur les vingt-cinq hommes qu'on lui avait confiés, cinq manquaient à l'appel.

Les autres péri dans la mêlée, alors que, sur le pont du *Foudroyant* envahie, le combat avait pris les proportions que l'on sait.

Mais une surprise attendait le chevalier.

Lafayette, en débarquant, avait trouvé une lettre de Washington lui recommandant de se mettre en route pour le rejoindre avec la plus grande partie des troupes dont il pouvait disposer.

Et cela sans perdre une minute.

Dans sa lettre, le généralissime américain faisait part à son ami Lafayette d'un plan hardi qui consisterait à rallier les boys (garçons) de la Montagne-Verte, afin de faire avec eux une puissante diversion et prendre entre deux

feux l'armée anglaise.

Il s'agissait d'un mouvement d'une grande hardiesse, mais qui, par cela même, deviendrait décisif, s'il réussissait.

« Si vous avez avec vous un officier intelligent et intrépide, sur le dévouement duquel vous puissiez compter, écrivait Washington, n'hésitez pas. »

Lafayette avait pensé que le chevalier de Vaudrey réunissait les deux conditions indispensables, « intelligence et intrépidité », était l'officier tout désigné pour la diversion à faire du côté de Vermont.

Le général français avait donc, en partant, laissé des instructions très détaillées pour Roger.

Le gouverneur était chargé de remettre en mains propres au chevalier de Vaudrey la lettre du marquis.

Lorsque celui-ci eut pris connaissance de cette lettre, il alla immédiatement en faire part à M. de Virelay.

En apprenant que Roger allait se séparer de lui, Vent-Debout, incapable de contenir son émotion, embrassa énergiquement celui que, plus que jamais, il appelait son élève.

Et c'est d'une voix mouillée de larmes qu'il souhaita bon voyage et bonne chance à l'officier en s'écriant :

— Hardi, p'tit !... Vous v'la en pleine route de la gloire, mille tonnerres. Et j'espère bien que vous allez revenir général tout comme M. de Lafayette.

Le chevalier et ses vingt hommes se mirent en route pour Vermont, accompagnés d'un guide indien auquel le gouverneur accordait une confiance absolue.

Pendant Roger, après tous les événements auxquels il avait pris une part si importante et si glorieuse depuis son départ de l'île d'Als, n'était encore qu'un commencement des dangers qu'il allait affronter, pour l'amour d'Henriette, et des terribles épreuves par lesquelles il devait encore passer.

XIII

Ceux que Washington, dans sa lettre au général Lafayette, appelait les Boys de la Montagne-Verte n'étaient autre que les habitants de la province de Vermont laquelle devait son nom à l'accomplissement des mots français *Vert Mont*.

C'est assez dire que les premiers colons qui vinrent dans la province, ou ils ne tardèrent pas à faire souche, se composaient de français qui, pour la plupart étaient descendus du Canada.

C'est donc pour ainsi dire à des compatriotes que le marquis de Lafayette allait envoyer le chevalier de Vaudrey qui avait, en si peu de temps, trouvé deux occasions éclatantes de donner la mesure de son courage.

En lui s'étaient, du premier coup, révélées les qualités qui font le véritable homme de guerre : le sang-froid et la rapidité du coup d'œil.

Lafayette n'avait pas hésité à le charger de la mission difficile et périlleuse d'aller former un corps de troupes indépendantes qui n'agiraient que d'après l'inspiration de son chef.

Aucuns croient que c'était téméraire de la part de Lafayette de mettre à la tête de ce corps un officier qu'on avait tout lieu de croire inexpérimenté et qui, en tout cas, quelles que pussent être ses aptitudes militaires, ne connaissait aucune façon le pays qu'il aurait à par-

courir.

Mais le gouverneur, sur la recommandation du général Lafayette, avait donné au chevalier de Vaudrey un guide indien dans lequel il avait la plus grande confiance.

C'était le fils unique du chef de la tribu des Delaware, lequel avait, pendant toute sa vie, combattu les Sioux, alliés intéressés de l'armée anglaise.

Des dix enfants qu'il avait eus, neuf avaient péri les armes à la main devant l'ennemi. Celui qui, seul de cette famille de guerriers, avait survécu était devenu un des chefs aimés de la tribu.

Il se nommait Wai-Pow. On lui avait donné le surnom de *Grand Aigle*.

En mourant, le père de Wai-Pow lui avait fait jurer de demeurer fidèle aux Français, quel que pût être pour eux le sort des batailles.

Depuis lors, le « Grand Aigle » avait religieusement tenu ce serment.

L'indien, indépendamment de toutes les qualités inhérentes à sa race, était considéré comme le plus habile et le redoutable guerrier de sa tribu.

C'était un homme grand, élancé, et d'une telle force musculaire qu'on lui avait vu accomplir de véritables exploits de géant.

Les plus anciens de la tribu ne se souvenaient pas qu'un des leurs se fût montré plus habile dans l'art de dompter les chevaux sauvages, ni dans le façon de suivre une piste, de dérouter ou de surprendre l'ennemi.

Ses traits, d'une régularité parfaite, et son corps sculpturairement proportionné en faisaient un des types les plus purs de la race indienne du Nouveau-Monde.

Lorsque le gouverneur l'eût présenté au chevalier de Vaudrey :

GUERISSEZ

CORS AUX PIEDS

sur la Promenade du Marcheur
Pharmacie DELARUE,
7, RICHARD, successeur, Place de la Liberté, ROUBAIX.

PLUS DE DÉPENSE
N'ALLUMETTES

Pour allumer les becs de gaz avec ou sans manchon **EN EMPLOYANT L'ALLUMEUR RUSSE**

appareil très simple automatique et mécanique **SANS MÉCANISME**

3 Fr. 50

chez tous les INSTALLATEURS DE GAZ POUR LE GROS

Forte remise en s'adressant à l'Office des Allumeurs Russes

3, Grande-Rue, 2, BERGEMTEUIL (R. de la)

Si vous voulez **BOIRE** du **BON CAFÉ** essayez le **CAFÉ TURC**

expédié par colis de 2 kilos, poids net franco domicile, contre envoi mandat poste de neuf francs, ou contre remboursement et en ce cas, frais de remboursement à la charge du destinataire.

Adressez demande à M. L. E. UN, 4 bis, rue Germain-Lidon, PARIS

Envoi d'échantillons gratuits franco.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les échauffements, écoulements, blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules de D. BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises (inoffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices de sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. ECHEPPE, Grand-Place, à Lille; GERRERTH, 15, rue de Valenciennes, à Roubaix; VANDELVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAGNE, à Mouscron; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Trétoires, à Bethune; SAINTYVE, rue Pasteur, à Valenciennes; et à BRUXELLES, rue de la Vierge, à Calais.

Pour la Belgique Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

PARIS — Près de la gare du Nord — PARIS

SPECIALITÉ DE COSTUMES TAILLEUR - ROBES ET MANTEAUX

FAÇON DE 1^{er} ORDRE

Madame CORNUAT

36, Rue de Dunkerque, 36, PARIS

SES COSTUMES TAILLEUR A 80 FR. - 100 FR. - DOUBLÉ SOIE 150 FR.

Robes de Ville — Toilettes de Bal

TISANE BOUTILLIER

Laxative et Dépurative

En vogue depuis plus de 50 ans, elle guérit rapidement les Maux d'Estomac, Rhumatismes, Névralgie, etc.

Le paquet 0,60 — Par la Poste 0,75

PHARMACIE BOUTILLIER

LILLE — 24, rue des Suaires — LILLE

Annuaire général du **DÉPARTEMENT DE NORD** pour 1901

J. WIGNOLLE & C^e

31, rue Faidherbe - LILLE

Membre du Jury à l'EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

A été par le Gouvernement

TABLE

Annuaire général de Nord	5
Annuaire de Valenciennes	2 25
Annuaire de Lille	1 50
Annuaire de Roubaix	1 50
Annuaire de Tourcoing	1 50
Annuaire de Douai	1 50
Annuaire de Cambrai	1 50
Annuaire de Arras	1 50
Annuaire de Combrailles	1 50
Annuaire de Valenciennes	1 50

Annuaire général du **DÉPARTEMENT DE NORD** pour 1901

J. WIGNOLLE & C^e

31, rue Faidherbe - LILLE

Membre du Jury à l'EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

A été par le Gouvernement

TABLE

Annuaire général de Nord	5
Annuaire de Valenciennes	2 25
Annuaire de Lille	1 50
Annuaire de Roubaix	1 50
Annuaire de Tourcoing	1 50
Annuaire de Douai	1 50
Annuaire de Cambrai	1 50
Annuaire de Arras	1 50
Annuaire de Combrailles	1 50
Annuaire de Valenciennes	1 50

capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon

Que tous ceux qui sont atteints

de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis et toutes les maladies des voies urinaires) se hâtent de se procurer ce remède qui est le seul et le plus efficace qui ne soit en dépôt qu'à la Pharmacie F. Gerroth, 15, rue de Valenciennes, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Au bout de cinq jours ils seront complètement guéris, et les résultats sont absolus et garantis, et qui, par sa rapidité d'action, est de tous le mieux cher.

BANDAGES SANS RESSORT — ESSAI GRATUIT

Corsets BAILEYNE INCASSABLES



OCCASION

Plusieurs lampes à arc à vendre

S'adresser, 1, Place du Vieux Marché aux Poutels

AT WAGASIN

Le Roi des Dépuratifs du Sang

la meilleure Pomme

contre les boutons, dartres, eczémas, glandes, écoulements variés, etc., sont les médicaments du D. JACKSON, qu'on trouve dans les pharmacies et au dépôt général, pharmacie COUVERT, 32, rue Neuve, à ROUBAIX.

Envoi gratis, sur demande, des renseignements et de la brochure.

LA LOI MUNICIPALE DE 1884

suivie de la

Circulaire adressée aux Préfets par M. WALDECK-ROUSSEAU

Ministre de l'Intérieur et des Instructions Ministérielles relatives à l'application de la Loi du 5 Avril 1884

Un volume, 1,25 — Par poste, 1,50

LA NOUVELLE MAISON

VENTE 20, Rue Nain, 20, ROUBAIX

A CRÉDIT de toutes espèces de Marchandises

CONFECTIONS pour Hommes, Dames, Enfants

BIJOUTERIE Meubles, Pêleries LITERAIRE, etc.

Pour 50 francs de Marchandises on paie 1 fr. par semaine

Pour 100 francs de Marchandises on paie 2 fr. par semaine

Pour 150 francs de Marchandises on paie 3 fr. par semaine

Pour 200 francs de Marchandises on paie 4 fr. par semaine

BUREAU A TOURCOING: 43 - Rue des Ursulines

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinets d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, rue Esquermoise, 36

Banagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatannes de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'une confiance absolue, sa prospérité toujours grandissante, justifiée pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre profession consistant entièrement à ma profession de Banagiste-Orthopédiste.

En consultation de CONFUSION de PHARMACIE

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

THÉ CHAMBARD

Agréable Purgatif

VIENT DE PARAITRE !

Le Socialisme

et

Les Femmes

par Jules DESTREE

Membre du Comité des Représentants de la Bonne brochure de propagande de 30 pages

PROGRAMME : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. — III. Admissibilité aux emplois. — IV. La Femme et les Droits civils. En général. Spécialement la femme mariée. — Conclusions. — Evolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.

Prix 5 centimes

Pour les groupes et les vendeurs, 3 fr. le cent contre mandat ou timbres-poste.

En vente à la Librairie du Peuple, 25, rue des Sables, BRUXELLES.

Société Générale de Publicité

Société Anonyme au Capital de 2.000.000 de Francs

7, Rue Drouot, PARIS Téléphone 221.88

PUBLICITÉ SOUS TOUTES LES FORMES

AFFICHAGE : Paris, Province, Étranger. — Toiles et murs peints. — Publicité théâtrale. — Sur 100.000 écussons aux becs de gaz des principales villes de France. — Sur les principaux tramways d'Europe. — Par phrases lumineuses et motifs électriques. — Dans tous les journaux du monde entier, etc., etc...

Demandez notre Catalogue général : à PARIS, 7, Rue Drouot. — à LILLE, à M. KARSTINSPECTEUR de la Société, 61, Rue des Ponts-de-Comines.